ROUBAIX

COURS UNIVERSITAIRES

En sa quatrième leçon, M. Lecigne parle de *M. Jules Lemaître.*

Il débute par un portrait moral du grand critique. Il montre en lui une « âme vieille France », intacte de toute mixture et de tout alliage exotique, réfractaire à toutes les importations étrangères. Et c'est précisément ce qui explique l'attitude prise par M. Jules Lemaître dans l'Affaire Dreyfus et dans les luttes d'hier.

M. Lecigne analyse ensuite l'œuvre de M. J. Lemaître. Il découvre en elle, derrière les frivolités et le scepticisme de surface, de très hautes qualités morales. Ses romans, ses contes, son théâtre sont imprégnés d'un très vif sentiment de justice sociale. « Je suis avec ceux qui pâtissent le plus », dit le prince Hermann des *Rois*. Ce mot pourrait être mis en épigraphe à l'œuvre tout entière de J. Lemaître.

M. Lecigne termine par quelques réserves sur la mentalité religieuse de son héros. M. Jules Lemaître est un sceptique en religion, mais un sceptique qui souffre et qui voudrait bien croire : « Ceux qui entrent comme moi partout, il faut les plaindre; c'est qu'ils n'ont pas de maison à eux ». Le mot est de lui et c'est un mot d'inquiétude douloureuse. Peu de chose en somme nous sépare encore de M. J. Lemaître; c'est un frère d'armes en attendant que ce soit un frère d'âme.

—

La prochaine conférence aura pour sujet: « Paul Bourget ».

LA SAINTE-CÉCILE

à la « Grande-Harmonie »

Notre belle société municipale de musique a fêté, hier, très dignement, comme elle le fait chaque année, sa patronne Ste Cécile.

La Grande-Harmonie a commencé la journée par une solennelle exécution à la messe de midi, à St-Martin.

Nous ne saurions apprécier ici, comme elle le mérite, cette belle exécution qui, de l'avis des meilleurs critiques, a été en tous points irréprochable, et a, une fois de plus, fait ressortir les grandes qualités des musiciens composant l'imposante phalange, et le mérite incontesté de leur chef, M. Julien Koszul.

L'audition comprenait les morceaux suivants, de grande envergure et tout hérissés de difficultés :

Reprise de « Phaéton », poème symphonique de Saint-Saëns; la « Marche au Supplice » de la « Symphonie fantastique », de Berlioz; « La Marche de triomphe », de Parès.

L'assistance choisie dont l'église Saint-Martin était remplie s'est retirée, après la messe, très heureusement impressionnée.

La « Grande Harmonie » a ensuite fait une promenade en ville en jouant des pas redoublés.

Le soir, à cinq heures, un magnifique banquet a été servi dans la salle des fêtes de l'Hôtel des Pompiers, local de la « Grande Harmonie ».

Le repas était présidé par M. Eugène Motte autour duquel avaient pris place : MM. Catteau, président, et Koizui, chef de la « Grande Harmonie »; Champier, administrateur de l'Ecole Nationale des Arts Industriels; Lebas, capitaine de gendarmerie; Bourbon, inspecteur primaire; Marion, commissaire central; Naoink, chef de musique de 1re classe au 73e de ligne à Béthune; Alphonse Vaissier, membre de la commission du Conservatoire de musique; Meyer, organiste à Saint-Martin; Doutreloo de Try, président de la Société des Artistes lillois; Hubert, commandant honoraire; Macq, capitaine-commandant; Beudet et Pardoen, lieutenants, et Craye, adjudant de la Compagnie des sapeurs-pompiers; Fournier, sous-chef; Schiller, président de la commission civile, et les membres de la commission de la « Grande Harmonie »; les représentants de la presse, etc.

Le repas, très bien servi, comprenait environ cent cinquante couverts.

Au champagne a commencé la série des toasts.

M. Henri Catteau, président, remercie l'Administration municipale et en particulier M. Eugène Motte de leur sympathie, puis la société. Il adresse deux requêtes à M. le Maire : fournir à la société un local provisoire en attendant le nouvel Hôtel de Ville et un nouvel uniforme pour remplacer celui qui s'use.

M. Motte répond avec sa verve habituelle. Il donnera satisfaction aux requêtes présentées tout à l'heure par M. Catteau, président, à qui il fait chanter un Vivat.

Ce discours est est vivement applaudi, puis c'est le tour de M. Koszul, le chef si estimé, devant lequel chacun défila verre en main, en chantant le refrain habituel.

Un toast est enfin porté à la Presse, dont l'un des représentants répond.

Puis M. Henri Catteau annonce que M. le Maire va remettre à deux musiciens la médaille de 25 ans de sociétariat. Ce sont : MM. Charles Monligey et Arthur Nys, que toute la salle acclame.

La fête s'est terminée par un superbe concert, au cours duquel d'excellents artistes se sont fait entendre.

Chorale Notre-Dame. — Parmi les exécutions de Sainte-Cécile, celle de la Société chorale de Notre-Dame a tenu, dimanche, une belle place. Les merveilleux chanteurs que possède cette Société ont donné une superbe audition de la Messe solennelle de Saint-Servais, de Bartholomeus. Nous n'entreprendrons pas une analyse détaillée de cette œuvre délicieuse; ce fut une belle manifestation d'art et nous devons des éloges à la Société chorale Notre-Dame et particulièrement à son directeur, M. Albert Duhamel, et à l'éminent organiste, M. Julien Koszul.

Gens de Nadand. — Réunion générale mardi 27 courant, « Au Troubadour », place de la Liberté, 10, à 8 heures du soir. Ordre du jour : Concours poétique.

Abonnement à la lecture musicale. Toutes les nouveautés y paraissent chez Marcelli, 8 et 10, rue du Bois, Roubaix.

A la Bienfaisante. — Les premiers résultats parvenus pour le brevet d'aptitude militaire font une fois de plus prévoir un succès cette année. Ce brevet a été obtenu déjà par : MM. Désiré Caudroelier, au 8e génie, à Verdun; Charles Pias, au 94e, à Bar-le-Duc; Georges Vandeputte, au 146e, à Givet; Achille Dubuscquet, au 161e, à Saint-Mihiel; Léon Salens, au 161e, à Verdun; Dechy, au 166e, à Verdun.

Œuvre de la Bouchée de Pain et de Prêt de Couchage. — Dons reçus : De M. Mahieu, Grande-Rue, 96, 6 kilos 500 minerolin marron. — De divers anonymes, vieux vêtements et vieilles chaussures. — De M. Ch. Vinque, 2 lits en fer, un sommier et une courte-pointe. — De MM. Léon Allart et Cie, 105 kilos vieux cuirs. — De Mlle Ducoin, rue du Coq-Français, 9, 34 kil. pain blanc.

Teinturerie Rossel-Motte, 32, rue Saint-Georges, Roubaix. — Spécialité de Nettoyages à sec des Vêtements et Ameublements.

Un ouvrier assailli et dépouillé. — Un ouvrier tisserand, vieillard de 65 ans, M. Isidore Pecquaux, regagnait, lundi matin, vers une heure, son domicile, rue de la Lys, 25.

A l'extrémité du Fort Wattel, deux individus restés inconnus le terrassèrent, lui mirent le genou sur la poitrine et le mein sur la bouche, et le dévalisèrent, lui enlevant une somme d'argent, sa montre et une tabatière de valeur.

M. Pecqueux n'a eu d'autre ressource que de porter plainte au commissariat de la rue Saint-Vincent-de-Paul.

Accidents de travail. — M. Jean Desmet, 25 ans, rue de la Fosse-aux-Chênes, coin de l'Aigle-d'Or, 35, carreleur chez M. Casimir Bonnet, s'est blessé aux reins en soulevant un panier. Repos de 12 jours.

— M. Emile Roussel, rue de Wasquehel, à Tourcoing, couvreur chez M. François Lecrenier, s'est blessé à la cheville droite en tombant d'une échelle. 12 jours de repos.

— Gustave Dierickx, 40 ans, Grande-Rue, cour Vandendorpe, 19, débardeur chez MM. Courouble frères, s'est fait une entorse au pied gauche en portant un sac de blé. Repos de 15 à 20 jours.

— M. Ernest Lagouge, 18 ans, rue Desaix, 34, apprenti chez M. J.-B. Kasteloot, s'est fait une entorse du pied droit en conduisant une charrette. Repos de 3 semaines.

— M. Jules Segard, 35 ans, hemean au Petit-Lannoy, à Hem, tapeur chez M. Carette père, s'est écrasé le pouce droit en saisant un plateau à tour. Repos de 20 jours.

Arrestation pour vol. — Nous avons dit hier qu'un nommé Théophile Neirinck, habitant Mouveaux, avait été arrêté dimanche à la première heure, au moment où il venait de voler, en compagnie de deux complices, une lanterne servant à éclairer les travaux en cours d'exécution place de la Fosse-aux-Chênes.

L'un des deux autres individus, qui avaient réussi à prendre la fuite, a été arrêté lundi matin vers 9 h. 1/2, à l'usine Lepoutre, rue St-Antoine où il était tranquillement venu reprendre son travail. C'est Emile Deconinck, 17 ans, rattacheur, demeurant également à Mouveaux.

Vol de courroies. — Des malfaiteurs inconnus se sont introduits par escalade, pendant la nuit de dimanche à lundi, dans l'usine de MM. Beauvois et Cie, rue d'Alger.

Ils y ont dérobé cinq courroies, quatre en cuir et une en coton, le tout valant 150 fr.

M. Grimaldi, commissaire du 5e arrondissement, a ouvert une enquête.

Il a été perdu dimanche soir, de 5 h. à 9 h., de la rue d'Hem au siège du Syndicat Mixte, rue de la Paix, 22, puis Place de la Nation, 6, une liasse de 300 fr. comprenant quatre billets de 50 fr. et un billet de 100 fr.

La personne qui a perdu ces billets, est restée au siège de 5 h. 1/2 à 8 h. 1/2.

Grande récompense à qui rapportera la somme 6, place de la Nation, ou 22, rue de la Paix, à Roubaix.

Etat-civil de Roubaix

CHOCOLAT THOMAS 5, r. du Prieuré LILLE

Du 26 novembre

Publications de mariages. — Albert Creupelandt, marchand boucher, rue d'Alger, 193, et Gabrielle Hurthamel, s. p., même rue, 174. — Henri Declercq, magasinier, boulevard de Fourmies, 85, et Fernande Barenne, ménagère à Croix. — Théophile Derlinghem, domineur de fils, à Wattrelos, et Marie Reims, couturière, rue de la Barbe d'Or, 10. — Célestin Baudin, chauffeur, rue Gorgelle, 40, et Aurélie Vaché, trieuse de déchets, rue de l'Ermitage, cour Pillot, 7.

Edouard Mullier, mécanicien, rue Dufiot, 81, et Hélène Spriet, épluchuse, rue Wagram, 6. — Oscar Desrousseaux, peigneur, rue des Longues-Haies, cour Jouart, 6, et Léontine Barbe, tisserande, rue de Lannoy, 104. — Henri Bourgeois, trieur de laine, à Tourcoing, et Fédélina Vanriel, sans profession, rue des Fleurs, 53. — Jean Baptiste Meurisse, garçon boulanger, à Leers, et Marie Dhuist, sans profession, rue de Lannoy, 80.

Albert Clément, rattacheur, rue Paul Bert, cité Ste-Virginie, 15, et Amélie Grimbche, soigneuse, rue d'Alger, cour Catteau, 2. — Jean Leclercq, carreleur, rue Perrel, 2, et Berthe Murmeert, sans profession, rue Pierre de Roubaix, 104. — Edouard Dekuyser, domestique, rue de la Basse-Masure, 100, et Marie Nys, marchande de chaussures, rue St-Joseph, 59. — Joseph Blondel, rattacheur, 44 Louise Noyelle, soigneuse, tous deux à Wignehies.

Ernest Postiaux, tailleur d'habits, à Lens et Augustine Beauchamp, tailleuse, à Lens. — Arthur Michon, teinturier, rue des Ogiers, cour Dhalluin, 2 et Célina Desmet, soigneuse, rue de l'Epeula, cour Lepers, 9. — David Vastin, représentant de commerce, à Roubaix et Léonie Delescluse, sans profession, rue de la Gare, 44. — Joseph Van Baxbouts, garçon épicier, rue de Mouvaux, cour Louis Fréré, 49 et Joséphine Laridée, sans profession, rue de la Chapelle-Garrette, 56. — Emile Sanier, épineur, à Avesnes-les-Aubert et Zulme Canonne, couturière, rue du Caire, cité St-Henri, 28.

Du 26 novembre

Naissances. — Raoul Carette, rue de la Chaussée, 20. — Simonne Vancoenenghem, rue de Jemmapes, 11. — Gaston Debrulle, rue de Tourcoing, cour Saint Pierre, 9. — Raymond Frémy, rue Dammartin, 8. — Vincent Collin, rue Blanchemaille. — Gabrielle Lartigier, rue Saint Antoine, cour Desfontaines, 19.

Décès. — Louise Dubois, 75 ans, ménagère, rue de l'Hospice. — Victor Bertrand, 68 ans, cordonnier, rue Jacquart, 176. — Catherine Poulain, 81 ans, ménagère, rue Labruyère, 10. — Achille Castelain, 18 ans, apprêteur, rue Beaurewaert, 32. — Henriette Carette, 7 mois, rue de Voltaire, 42.

Mariages. — Alfred Decottignies, mouteur électricien, rue Christophe Colomb, 18, et Jeanne Marcan, soigneuse, impasse de la Barbe d'Or, 32. — Lévin Claessens, coiffeur, rue d'Oran, 45, et Madeleine Chelo, cardeuse, rue du Caire, cour Saint Henri, 2. — Florimond Hugue, monteur, rue de la Longue Carrière, 36, et Joséphine Peetroons, étirageuse, rue du Pile, 12.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Attentat contre M. Merlou

ANCIEN MINISTRE DES FINANCES

Paris. — Hier après-midi, vers 5 h. 1/2, une femme a tiré quatre coups de revolver sur M. Merlou, ancien ministre des finances, au moment où il passait boulevard des Italiens.

Deux balles ont atteint l'ex Excellence à la jambe droite, peu grièvement, car M. Merlou put prendre un fiacre après cette aventure.

L'auteur a déclaré se nommer Jeanne-Marguerite Dallemagne, plus connue sous le pseudonyme de Mme Addey. Elle a été conduite au dépôt.

On se demande avec inquiétude, dans les sphères gouvernementales, si M. Merlou, après cette affaire, pourra gagner son poste à Lima.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, supérieur hiérarchique de M. Merlou, se préoccupe, dit-on, de cet incident; mais le monde radical, peu difficile en la matière, considère le fait comme plutôt banal.

Le Vaisseau-Ecole « Algésiras » incendié

Toulon. — Le feu continue lentement son œuvre dans la carcasse de l'*Algésiras* qui n'est plus qu'à un mètre de la surface, car tout s'est effondré et les décombres disparaissent dans l'eau ou s'éloignent en rade.

Parmi les blessés se trouvent le matelot Félix Gentil, sérieusement atteint; le chauffeur breveté Simon et le matelot-cog Guerin qui furent les derniers à quitter le bord.

L'opinion publique attribue l'incendie de l'*Algésiras* à la malveillance.

Les autorités maritimes ne sont pas loin de s'arrêter également à cet avis en raison de la façon spontanée dont le navire a pris feu.

Une enquête a été ordonnée par le préfet maritime.

Le Relèvement de l'indemnité parlementaire

BLAMÉ PAR UN CONSEIL MUNICIPAL

Châlon-sur-Saône. — Le Conseil municipal de Tournus a adressé dimanche soir, aux membres du Parlement, un blâme pour le vote de leur indemnité parlementaire.

Le Conseil ajoute qu'il eût été plus sage et plus démocratique de diminuer le nombre des représentants dans les deux Parlements.

La Situation au Maroc

Madrid. — Un télégramme de Tanger annonce que tous les montagnards ont répondu aux envoyés de Raissouli qu'ils exécuteraient ces ordres et qu'ils empêcheraient, même par la force, l'établissement d'une police organisée par la France et l'Espagne sur leur territoire.

Des bandes de Maures rejoignent en armes le camp de Zinatt, où Raissouli a établi son quartier général.

Cologne. — La *Gazette de Magdebourg* publie un télégramme de Berlin, destiné à mettre un terme aux nouvelles contradictoires publiées sur la question marocaine.

Ce télégramme dit qu'il appert des informations officielles, que l'Espagne et la France ont donné au gouvernement allemand l'assurance que l'action franco-espagnole au Maroc s'en tiendrait strictement aux résolutions de la Conférence d'Algésiras. Dans le cas même où les deux puissances seraient obligées d'débarquer un fort contingent de troupes, elle ne poursuivraient aucune intention particulière.

Paris. — *Le Petit Temps* publie la dépêche suivante de son correspondant à Berlin :

M. Rosen s'est associé sans réserve à la décision prise samedi lors de la réunion du corps diplomatique à Tanger, à la suite du discours du ministre de France, décision qui a su pour objet d'attirer, par une démarche du doyen du corps, l'attention du Sultan sur la gravité de la situation.

Le corps diplomatique a averti également le Meghzen de sa réunion hier, qui a eu pour objet d'étudier les mesures à prendre pour sauvegarder les intérêts nationaux en attendant la ratification formelle de l'acte d'Algésiras.

L'Allemagne a affirmé son accord complet avec les puissances; elle ne trouve nul inconvénient à confier dès à présent à la France et à l'Espagne seules, la mission de maintenir l'ordre, surtout après les assurances angélines que les navires britanniques ne prendront part à l'action et que leur présence n'aurait pas d'autre but que de montrer le pavillon anglais sur la côte marocaine.

On estime en effet que si l'Angleterre intervenait activement, il n'y aurait pas de raison pour que les puissances ne fissent de même.

Toulon. — On a embarqué à bord du transport *Nive*, en armement pour partir au Maroc, des détachements d'artillerie coloniale avec matériel d'artillerie de campagne.

Les cuirassés *Suffren*, *Charlemagne* et *Saint-Louis* sont prêts à appareiller.

Tanger. — Le corps diplomatique a requis le gouvernement du Sultan de retirer à Raissouli ses pouvoirs de pacha des environs de Tanger, afin de calmer, si possible, l'agitation dont il est la cause.

La discussion entre les représentants des puissances et les délégués du Sultan sur la manière d'appliquer les réformes décidées à la Conférence d'Algésiras continuera aujourd'hui.

Secours aux maraîchers

DE SIN-LE NOBLE

Paris. — M. Goujeux a déposé, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi tendant à ouvrir, au ministre de l'agriculture, un crédit de 100 000 fr. pour secourir les maraîchers de Sin-le Noble.

UN FAUX « CHÉRON »

visite un bastion

INTERPELLATION

M. Tournade, député nationaliste de Paris, posera, dans une prochaine séance de la Chambre, une question à M. Chéron sur l'incident qui s'est produit récemment au bastion 57, lequel a pu être visité dans tous les détails par trois journalistes parisiens.

M. JONNART A PARIS

M. Jonnart, gouverneur-général de l'Algérie, est arrivé hier à Paris. Il s'entretiendra avec le ministre des Colonies de la situation dans le Sud-Ouest algérien.

DANS L'ENREGISTREMENT

Le *Journal Officiel* publie, ce matin, un décret nommant administrateur à la direction générale de l'enregistrement, M. Wuillaume, directeur à Lille.

L'ENTENTE CORDIALE

Londres. — Le lord-maire a reçu, hier, l'ambassadeur de France et le Comité français des expositions à l'étranger.

Les visiteurs ont été retenus à déjeuner. Des toasts ont été portés par le lord-maire et M. Cambon, ambassadeur.

Le brouillard en mer

Sherness. — Un brouillard des plus épais règne sur la Mer du Nord. La navigation éprouve des retards considérables. Les navires n'avancent que prudemment et font continuellement usage de la sirène.

LA RÉVOLTE DES CHAUFFEURS

en Angleterre

Portsmouth. — Le conseil de guerre a condamné à cinq ans de servitude pénale le principal rebelle parmi les chauffeurs, lors de l'émeute du 6 novembre.

Les chauffeurs avaient provoqué des désordres dans le casernement à la suite d'un ordre de se mettre à genoux, donné par un jeune sous-lieutenant.

LE ROI DE GRÈCE

au Vatican

Rome. — La visite du roi de Grèce au Vatican a causé dans la ville un vif intérêt. Le temps était superbe; une foule nombreuse faisait la haie depuis le via Velbo où se trouve la légation de Grèce jusqu'à la porte Sainte-Marthe du Vatican.

Les troupes étaient échelonnées sur le parcours; les élèves du collège grec saluèrent le roi à son passage.

Le cortège était composé de 4 candans, le roi était dans le premier, accompagné de la grande duchesse Micheletovich, sa fille.

Dans la cour Saint-Damase, les gendarmes pontificaux et la garde palatine, avec fanfares, rendirent les honneurs, pendant que les musiques jouaient l'hymne grec.

Reçus au bas de l'escalier Saint-Damase par Mgr Bisleti et les grands dignitaires de la Cour pontificale, le roi et la grande duchesse furent introduits dans la salle du Trône où ce tenait le Souverain Pontife.

L'entretien dura une demi-heure.

Les visiteurs se rendirent ensuite chez le cardinal secrétaire d'Etat avec lequel ils conférèrent pendant une vingtaine de minutes.

L'archevêque d'Athènes était parmi les prélats dans l'antichambre.

Au Vatican, on se montre enchanté de l'amabilité du roi et des circonstances dans lesquelles cette visite a eu lieu.

La conduite du roi fut en tous points conforme à l'attitude libérale qu'il eut toujours pour les catholiques grecs.

Le Pape et la Pologne

Rome. — Hier soir le Pape a reçu le cardinal Kopp et a eu un long entretien avec lui sur les affaires de Pologne.

Sur cette question, le cardinal est de l'avis des journaux du Centre allemand.

Ces derniers ont pris nettement position en faveur des polonais dont la résistance est tellement spontanée et raisonnable, que le mort subite de Mgr Stablewski, archevêque de Posen, n'aura pas les conséquences que l'on prévoyait. Son successeur, même non polonais, suivra forcément la même ligne de conduite que lui.

LA SANTÉ DU SULTAN

Constantinople. — Le Sultan, qui est plus mal depuis une semaine, a eu dans la nuit de mardi à mercredi une longue syncope.

Le professeur Bier, de Berlin, est auprès du souverain.

L'affaiblissement du Sultan est extrême, aux maux dont il souffrait s'ajoute la tuberculose des reins.

Un conseil extraordinaire s'est tenu au palais, jeudi soir, pour parer aux éventualités qui pourraient se produire.

Attaque d'une gare en Russie

Varsovie. — Dimanche soir, une bande de terroristes a attaqué la gare d'Urusk, sur la ligne de Vistula, a tué un gendarme, détruit les instruments télégraphiques, vidé le coffre-fort et s'est échappée en tirant des coups de revolver.

Condamnation de révoltés

EN RUSSIE

Sébastopol. — L'arrêt dans l'affaire de la révolte vient d'être rendu.

Ont été condamnés : à la pendaison, l'aide pharmacien Koutorovitch; à être fusillés, deux soldats; aux travaux forcés à perpétuité, trois soldats; le reporter Frenckel, à la perte de ses droits civils et à la déportation.

Plusieurs accusés ont été condamnés aux travaux forcés ou à différentes peines à purger dans les bataillons disciplinaires et dans les prisons.

Sur 270 accusés, 38 ont été acquittés.

ATTENTAT ANARCHISTE

contre un général russe

Saint-Pétersbourg. — Une bombe a été lancée à Théodosie, contre le général Daudoff, sans aucun résultat.

Le coupable a été arrêté.

Dimanche vers 3 h. 1/4 après-midi, trois rôdeurs, Emile Coudyser dit « Bébère », Alphonse Vermessen et un individu connu sous le nom de « La Fuite » entraient à l'estaminet Meulebrouck; ils étaient ivres et voulaient boire à crédit.

Le refus qui leur fut opposé les mit fort en colère, mais on réussit à les mettre à la porte : un locataire, M. Edin Hockman, qui prêtait main-forte, fut frappé à la tête d'un coup de chope.

Les ébriétés s'étaient rendus dans un estaminet voisin; ils en sortirent bientôt et enlevèrent des volets aux maisons de M. Venoverbergh et de Mme Ve Picke.

Avec ces volets, Vermessen et La Fuite commençèrent à défoncer la façade pendant que Coudyser entrait dans l'établissement pour injurier et menacer le cabaretier.

Celui-ci connaissait les individus et avait pris ses précautions; il avait à portée de la main un revolver et un fusil. Coudyser devançant par trop agressif, M. Meulebrouck braque son revolver et presse sur la détente : deux coups retentent.

Coudyser s'élança sur lui. A ce moment Mlle Meulebrouck, voyant le danger courir son père, tire à son tour trois coups de revolver, Coudyser, atteint à la main, se sauve.

La Fuite et Vermessen sont restés menaçant à assiéger la maison. Le cabaretier, après leur avoir dit de s'en aller, prend son fusil et tire.

La Fuite est atteint au coude et au flanc gauche; Vermessen reçoit le charge à la cuisse gauche : tous deux font quelques pas et tombent sur le trottoir où ils restèrent près d'une heure; les deux individus inspirant tant de frayeur que personne n'ose leur porter secours.

Malheureusement, quelques plombs avaient atteint une femme qui passait, Mme Pierre Vanrentergham, qui, après avoir reçu quelques soins de M. le docteur Debuchy, de Tourcoing, a été transportée en voiture à son domicile, rue du Grand-Chemin, cour Dewailly, 1, à Roubaix. La blessure n'est pas grave.

M. le docteur Debuchy a pansé également Vermessen et La Fuite; ce dernier n'a pas voulu dire son nom, on croit que c'est un sieur Alfred Delerue habitant Mont-à-Leux; tous deux furent transportés à l'hôpital de Wattrelos où ils ont été soignés par M. le docteur Leplat.

La blessure de Vermessen ne met pas ses jours en danger.

Il n'en est pas de même pour La Fuite; on croit que les intestins ont été perforés; lundi soir son état était stationnaire et très grave.

Lundi M. Vérin, juge d'instruction à Lille, est arrivé à Wattrelos pour enquêter sur cette affaire.

Paroisse Saint-Maclou. — Mercredi 28 novembre 1906, à 8 heures. Obit du mois pour Anatole Duvillers, Vieille-Place; à 8 h. 1/2, Service de 4e classe pour Carlos Delespaul, Hospice; à 11 heures, Messe solennelle de 1re cl. pour le mariage Florin-Bayalinghien.

WATTRELOS. — Du 26 novembre 1906. — Naissances. — Adrien Vancraeynest, Sapin-Vert. — Lucienne Bietin, rue du Trou-de-Fouan. — Maurice Honoré, rue de l'Union, 110.

Publications. — Théophile Derlinghem, domineur de fils, et Maria Bléms, couturière. — Félix Thiré, homme de peine, et Augusta Braeckeveld, ménagère. — Alphonse Mozbet, contremaître, et Jeanne Fouss, sans profession.

Mariages. — Emile Vanmeenen, coiffeur, et Pauline Flipot, sans profession. — Emile Degulroy, peigneur, et Zoé Nys, tisserande.

Décès. — Carlos Delepaul, 71 ans, sans profession, Place.

Voir en 4e page le tableau des maisons de premier ordre.

CROIX

Au Cercle Saint-Martin. — Dimanche prochain, 2 décembre, aura lieu la première représentation du beau drame italien : *Le Gondolier de la mort.*

Les artistes de la Section dramatique du Cercle, aidés par la Chorale Sainte-Cécile, appuyés par un orchestre de choix que dirigera M. G. Lachaintre, obtiendront un réel succès.

Des cartes d'entrées sont en vente chez MM. Pélegrin et Capelle, rue de la Fontaine.

La soirée commencera à 8 h. très précises pour se terminer vers 10 heures.

La Grande Lumagne se fera entendre dimanche prochain à la messe de midi à Saint-Martin, à l'occasion de la Sainte-Cécile.

CROIX. — Publications. — Valentin Lemullette, maçon, et Jeanne Catel, ménagère. — Henri Derbecq, trieur, et Lydie Vanhoolandt, bobineuse, à Roubaix. — Henri Declercq, magasinier, à Roubaix, et Fernande Barenne, ravonnière.

WASQUEHAL

La messe de Sainte-Catherine. — Hier lundi a été chantée la messe solennelle de Sainte-Catherine, demandée par les jeunes filles de la paroisse.

Après l'Evangile, M. le Curé monta en chaire et parla de l'apostolat des jeunes filles à l'heure actuelle. Il leur a surtout montré que la prière et le bon exemple étaient les meilleurs moyens en leur pouvoir et qu'elles devaient en profiter dans la plus large mesure possible.

Fête de Saint-Eloi. — Samedi, à neuf heures, aura lieu la messe de Saint-Eloi. A cette occasion, nous invitons tous ceux qui ont Saint-Eloi pour patron à venir prier ce grand saint et se mettre sous sa protection.

FLERS-BRECQ. — **Messe de Saint-Eloi.** — Samedi, à dix heures, sera chantée la messe solennelle de Saint-Eloi pour les cultivateurs, forgerons et autres ouvriers qui ont Saint-Eloi comme patron. Tous sont invités à venir honorer ce grand saint, en assistant à la messe chantée à leur intention.

TOURCOING

Congrès des Enfants de Marie de Tourcoing. — Sous ce titre vient de paraître une élégante plaquette de 200 et des pages, donnant le compte-rendu complet de la magnifique réunion du 9 septembre dernier.

Ce jour-là s'assemblèrent près de deux mille Enfants de Marie, sous la présidence de M. le vicaire général Cartier. Des cérémonies imposantes furent organisées et quinze rapports, très remarquables, furent présentés au cours des séances.

Le compte-rendu publié ces rapports intéressants. Grâce au choix des sujets et à la façon dont ils furent traités, ils constituent un véritable manuel des œuvres établies en faveur des jeunes filles chrétiennes des diverses classes de la société, dans notre ville.

Les heureux témoins de la journée du 9 septembre et, en général, toutes les personnes d'œuvres voudront se procurer ce précieux document.

Cette brochure est en vente à la librairie Jean Debisschop, 25, rue des Ursulines, au prix de 0,30 centimes.

F.G.S.P.F. — *Union Sportive de l'Association Amicale Saint-Louis.* — La première équipe est sortie victorieuse de sa rencontre avec l'équipe correspondante du Collège de Tourcoing, par 4 buts à 1, après un match très disputé.

La deuxième équipe a battu l'équipe correspondante du Patronage Saint-Christophe, par 7 buts à 1.

La tombola des Anciens Sous-Officiers. — Voici la liste des numéros gagnants de la tombola de la Société des Anciens Sous-Officiers.

[illegible]	9513	10232	10311	10099	11120	1858
[illegible]	3501	7677	5490	2806	737	[illegible]
5592	865	9152	6809	6109	601	1011
7011	4778	918	10708	8008	8180	685
9186	5011	7815	2069	1163	8444	6445
9846	4110	9169	6510	1969	9101	1213
1016	10194	3809	798	8801	10858	6529
5848	5484	8800	4871	707	8008	3475
8181	3168	4777	9142	6192	8410	1004
10345	9380	4981	6807	10850	5944	9696
4140	7808	9.80	9641	8494	6895	852
2001						

Un octogénaire mort sur la voie publique. — Lundi, à 5 h. 3/4 du soir, un vieillard s'affaisse soudain rue de Gand. Les passants s'empressèrent, et plusieurs, qui le connaissaient, voyant qu'il était inerte, le transportèrent à son domicile, cour du Rossignol.

Le docteur Delgrange, appelé, attribue la mort à la rupture d'un anévrisme.

Le vieillard, malgré son grand âge, travaillait encore chez MM. Mesure, fabricants de lapis, rue du Bus; il était retraité comme pompier.

4.000 francs de dégâts par le feu. — Lundi, à 5 h. 1/2, au second étage de la fabrique de caoutchouc de M. Vancommelbeke-Tack, rue des Orphelins, 27, les lampes électriques s'éteignirent soudain. Les ouvriers qui se trouvaient occupés à la machine servant à imprégner le caoutchouc constatèrent presqu'aussitôt une flamme surgissant sur le passage du fil conducteur d'électricité pour l'éclairage.

Cette flamme, étant donnée l'inflammabilité des produits nécessaires à dissoudre le caoutchouc, mit le feu aux marchandises.

Les pompiers appelés par téléphone arrivèrent sur les lieux en moins de trois minutes. Ils utilisèrent un dévidoir et, après un quart-d'heure de travail ils furent maîtres du feu. Les dégâts sont évalués à 4000 francs environ.

Il y a assurance. La cause de l'incendie est attribuée à un court-circuit.

BACHES IMPERMÉABLES, TOUS GENRES
Fd HOUBIAUX
7, rue Delaby (près la place St-Jacques), TOURCOING

Renversé par une voiture. — Lundi, vers 6 h. du soir, place Thiers, M. Paul Bassiot, en sortant de chez lui, fut renversé par la voiture de M. Félix Desurmont, industriel, rue des Lilas, conduite par le domestique M. L. Leclercq.

Le docteur Gaisset a donné ses soins à M. Pandot; il a constaté une plaie sous l'œil gauche qui nécessitera 8 jours de repos.

Accidents de travail. — Arthur Devolder, 65 ans, pâcheur, rue des Trois-Pierres, 112, entorse du pied droit à la suite d'une glissade. Docteur Hurez; 15 jours de repos.

— Oscar Huquoy, 14 ans 1/2, coursier, rue du Tilleul, 14, entamé ulcéré sans gravité en tombant d'un panier. Docteur Dron[illegible], repos de 15 jours.

— Jean Van Heweghe, 40 ans, aide couvreur, occupé à la construction d'une maison rue Faidherbe, s'est brûlé à la main droite en retirant un bidon d'asphalte d'un réchaud. Docteur Mariage; repos de 15 jours.

— Albert Courouble, 15 ans, teinturier, rue de la Marlière, 18, pouce droit écrasé par la colonne d'un métier. Docteur Dupont; repos de 15 jours.

— Jules Romiseau, 34 ans, débardeur, rue de Malvaux, 18, est tombé sur une échelle dans le fond d'un bateau. Docteur Deschodt; repos de 15 jours.

— Philippe Lefrun, 50 ans, magasinier, rue du Dahomey, 49, atteint aux reins par la chute d'une pièce de bois. Docteur Flamant; repos de 10 jours.

— Auguste Vermeulen, 46 ans, lavoir au peignage de la Lossée, entorse du poignet droite. Docteur Lodez; 15 jours de repos.

— Louis Brouwers, 14 ans 1/2, apprenti rattacheur, rue de Sapenne, entorse du pouce droit. Docteur Decherf; repos de 10 jours.

Un vol de 350 francs. — Les époux Augustin Dujardin, rue du Denain, 28, sortirent dimanche à 4 heures de l'après-midi et rentrèrent à 9 heures. La porte de leur maison, soigneusement fermée au moment du départ, était grande ouverte. Pourtant au rez-de-chaussée ils ne constatèrent aucun désordre. C'est à l'étage, où une porte et un tiroir d'armoire avaient été fracturés, qu'ils constatèrent la visite d'un malfaiteur, lequel avait emporté 350 francs.

M. Delattre, commissaire de police, a ouvert une enquête. Le coupable doit être un familier de la maison à en juger à la facilité apportée à trouver le tiroir où les époux Dujardin déposaient leur argent.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS Banque Albert Prouvost
14, rue des Ursulines, 14 — TOURCOING

Un vol audacieux de 500 francs de marchandises. — Lundi, à 6 h. du soir, un jeune coursier, Louis Delattre, conduisant une voiture chargée de quatre pièces de tissus pour robes de soirées, était abordé par des marchandises au choix d'une cliente de son patron, M. Wattrelos, propriétaire du magasin de la Samaritaine, Grande-Place.

Le jeune coursier voulait agrémenter sa route d'un peu de jouée de tabac. Il entra au débit de M. Mercurath, place Thiers et y acheta pour deux sous de tabac. Le temps de rouler une cigarette et de l'allumer et le jeune coursier sortit.

Mais pendant son absence un malfaiteur avait pris la voiturette et les quatre pièces de tissus. Toutes les recherches furent inutiles. La police fait des recherches. Les 4 pièces de tissu ont une valeur de 500 fr.

Un piège de fraudeur saisis. — Un brigadier, un sous-brigadier des douanes et un gendarme remarquèrent dans un compartiment de 3e classe du train partant pour Mouscron, lundi, à 2 h. 35 de l'après-midi, un individu qui essayait de dissimuler un colis de forte taille sous une banquette.

Ils interrogèrent le propriétaire de l'animal qui ne fit aucune difficulté pour reconnaître qu'il se livrait à la fraude et qu'il avait dressé son chien.

Le chien fut saisi et abattu; son propriétaire qui dit se nommer Chaubard, 23 ans, né à Toulouse, ouvrier agricole à Mouscron, a été arrêté.

Sept lapins vivaient dans un hangar, derrière la maison de Mme Degheselle, ménagère, rue du Courtrai. Lundi matin ils avaient disparu. Valeur des animaux volés 20 fr.

Six lapins élevés dans un clapier, au fond d'une cour, étouffés de chrysalides ont été dérobés, après escalade, chez M. Deschamacker, marchand de vins et spiritueux, rue de Paris. Valeur 18 fr. Une enquête est ouverte.

Mouvement de la population étrangère. — Pendant la semaine écoulée, 25 étrangers, 19 hommes, 7 femmes et 8 enfants sont venus se fixer à Tourcoing; 26 autres